Présentation classe inversée EIDOS 64

**Tentative de définition** :

* Définition trouvée sur le site de inversons la classe
* Réalité des pratiques ne correspond pas à cette définition
* Donc qu'est-ce que la pédagogie inversée :
  + - * Qu'entend-t-on par pédagogie classique : en classe le prof dispense le cours que les élèves reçoivent ; des activités ou des exercices peuvent être faits en classe, ils sont alors corrigés par l'enseignant ; des exercices peuvent être donnés à faire à la maison, ils sont alors corrigés en classe ; l'enfant apprend sa leçon à la maison.
      * On voit donc un certain nombre d'actions pédagogiques dont certaines nécessitent plus ou moins la présence professionnelle d'un professeur, or la répartition de ces actions ne se fait pas en fonction de ce critère de la présence nécessaire /utile du professeur mais en fonction d'un schéma plus traditionnel qui date d'une époque où le professeur était le principal médium de la transmission de la connaissance par le biais du cours magistral.
      * De nos jours, nous ne sommes plus, loin de là, les principaux porteurs de la connaissance brute. Pour accéder à une simple information, les moyens sont très nombreux, donc notre validité professionnelle s'est déplacée sur le terrain plus méthodologique de l'accès et de l'utilisation de ces informations.
      * Ainsi, l'inversion va beaucoup plus loin que la simplification le cours à la maison, les exercices en classe. Nous faisions déjà avant la classe inversée, des exercices en classe et beaucoup d'inverseurs ne proposent pas le cours à la maison.
      * Force est de constater qu'il n'existe pas de définition unique, ni de cadre ou de méthode type pour inverser : est en classe inversée, le professeur qui a pris conscience de ce déplacement de son champ professionnel, qui réorganise ses cours de façon à être à côté des élèves pour tout ce qui nécessite de l'aide, qui ne fournit plus une trace de cours unique émanant uniquement de lui, et qui ne laisse à la maison que des tâches cognitives simples ne nécessitant aucun accompagnement même pour un élève fragile.

**Ma classe inversée :**

* liste des actions pédagogiques et réflexions sur la difficulté cognitive :

| **Actions pédagogiques** | **Mise en œuvre** | **Temps/espace** | **Utilisation, utilité** | **Bilan** | **Pistes d'évolution** |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Liste de savoirs hiérarchisées | Contrôle de connaissances en plusieurs fois, les élèves s'organisent à leur rythme pour le préparer, ce n'est noté qu'à la fin de la séquence | Apprentissage à la maison car le professeur n'est pas nécessaire | Ces notions sont utilisées tout au long de la séquence et sont attendues dans l'évaluation savoirs-faire | La plupart des élèves se sont les saisis de cette possibilité d'avoir des bonnes notes et au final apprennent plus de connaissances qu'avant | Enregistrer des petites vidéos des connaissances à disposition sur le site |
| Découvrir le contexte du cours et quelques notions de base | Vidéos avant les séances en classe | A la maison, car c'est une tâche simple : regarder une vidéo et répondre à des questions simples tirées de la vidéo, aucune interprétation, aucune conséquence qui l'élève ne parvient pas à répondre, de plus les réponses figurent après chaque question. | Savoir de quoi on va parler, commencer à mettre le cerveau en alerte (projet en gestion mentale), mettre tous les élèves à égalité de bagage culturel, avoir un support de révision pour l'après séance. | Travail de longue haleine pour que les élèves sentent que c'est un travail obligatoire sans passer systématiquement par une sanction. | Pour l'instant, j'utilise surtout des vidéos déjà faites, un de mes objectifs principaux est de faire mes propres vidéos totalement adaptées à mes cours et mes choix d'axes |
| Générer un temps calme en début de cours | Écoute d'un extrait de musique classique | Au début de chaque cours, environ 3 min 30 | Les élèves ne doivent ni parler, ni s'agiter, ni faire de bruit, ils sont obligés de faire une pause | Très positif, les élèves réclament ce temps et semblent pour la plupart l'apprécier pour ce qu'il est : un temps où la pression s'arrête | Gérer le respect de ce temps temps calme pour quelques élèves qui arrivent pas à se poser |
| Favoriser la concentration pendant le cours | Proposer des mandalas en libre service | Quand les élèves le demandent | Les élèves peuvent s'occuper dès qu'ils ont un temps calme | Très positif, les élèves arrivent à suivre le cours et à colorier en même temps, les bavardages et l'agitation sont notablement reduits | Proposer de vrais mandalas, centrés et répétitifs |
| Réactiver le cours précédent | Faire un temps d'évocation de ce que l'on a retenu de la séance précédente sans support | Au début de chaque séance, sur une feuille dédiée : la feuille d'évocation | Réactivation de quelques informations, repréciser certains points, répétition des informations principales, remettre le cerveau dans le contexte de la notion | Positif, les élèves ont pris l'habitude de travailler sur cette feuille et jouent le jeu pour la plupart. Ce n'est ni noté, ni jugé donc il n'y a pas d'enjeu d'échec ou de réussite donc les élèves osent tenter un souvenir | Bien préciser qu'il faut un souvenir de contenu (j'ai retenu que ...) mais on peut s'aider du contexte pour réactiver ensuite des informations (nous avons ceci, nous étions dans telle salle ...). Je voudrais arriver à m'organiser pour faire le même temps en fin de séance : 1min pour se souvenir de ce que l'on a fait pendant la séance. |
| Mettre les élèves acteurs de l'émergence de leurs savoirs. | Activités de groupe, tâche complexe entre autre | À chaque séance, c'est le cœur des séances et la base de la pédagogie inversée | - Les élèves manipulent divers documents,  - répondent à des questions, - élaborent des productions bilan diverses : texte, schéma, bd, poster, …,  - ils apprennent à prendre la parole en groupe et à présenter et défendre une opinion : même les plus timides osent prendre la parole en groupe. | Les élèves s'investissent de plus en plus puis en 2e étape s'autorisent à négocier / discuter / défendre leur point de vue, ils apprennent à débattre donc à argumenter, je vois les plus timides oser maintenant intervenir en cours. | Travail de recherche sur les activités et leur support documentaire |
| Proposer aux élèves une trace de cours commune | Mise en commun des bilans de groupe en fin d'activité | En classe entière, les élèves élaborent une trace. Je les guide par un questionnement ou une trame (3QOCP) | Cela rassure les parents et les enfants tout en me permettant de valider les informations. Je termine toujours par un temps où je « raconte » et où les élèves me posent des questions pour approfondir mais comme à ce moment là ils n'ont pas à noter et que l'on a déjà beaucoup rencontré les informations, ils sont très concentrés sur cet échange et très actifs même sur des thèmes peu glamours comme les aires urbaines ou l'aménagement du territoire ! | Positif, les périodes sans trace écrite commune ou lorsqu'ils devaient l'élaborer chez eux n'ont pas fonctionné comme je le pensais. Je commence à être satisfaite de cette mise en commun. | Cela reste un moment délicat où il faut vraiment laisser venir les informations des élèves et se retenir pour ne pas tout de suite communiquer les connaissances. |
| Repasser sur un temps personnel d'appropriation | Faire faire aux élèves en marge de la mise en commun un travail très personnel de résumé des notions par un visuel (dessin, petit schéma, mot-tiroir) | En classe pendant la séance d'apprentissage | Un temps très important, où ils sont obligés de revoir leur cours et de le comprendre | Positif, c'est intéressant de voir à quel point cela les déstabilise |  |
| Amorcer le travail de révision de la séquence avec le professeur | La dernière séance de la séquence est toujours réservée à 1h de révisions/ apprentissages | en classe, la présence du professeur est indispensable | Temps à la fois guidé, je leur donne quelques consignes et en même temps individualisation pour certains | Très positif, les élèves jouent le jeu |  |
| Trois types de savoirs évalués : les savoirs, les savoirs-faire, le savoir être | Les savoirs : le contrôle de connaissances ; les savoirs-faire : évaluation d'1h ; savoirs-être : attitude en classe (collaboration/solidarité, progression, bavardages, investissement) |  | Valoriser tous les types de travail scolaire (mémoriser/restituer, expliquer, utiliser) mais aussi valoriser certaines valeurs |  |  |

**CONCLUSION :**

Présentation d'un système qui m'est propre. J'ai glané des idées, je me suis inspirée, j'ai mis à ma sauce mais au final il faut retenir que la classe inversée ne se met pas en place par une méthode type mais par une philosophie de changement de posture. Je ne me verrais plus faire cours comme je pouvais le pratiquer avant, le professeur amenant sa connaissance retranscrite par l'élève. C'est vraiment une idée qui dorénavant m'insupporte, d'ailleurs j'ai pris l'habitude quand je parle depuis un moment de m'arrêter de moi-même, je parle de moins en moins à la classe entière. Par contre, je passe de vrais moments d'échanges individuels ou en petits groupes.

Quelques conseils :

- ne pas vouloir reproduire un modèle, ne pas imaginer une classe inversée idéalisée figée dés le début de sa mise en place, la mienne ne cesse d'évoluer depuis 3 ans et continue à évoluer ;

- par contre, oser s'inspirer, piocher et s'approprier les idées des autres ;

- beaucoup échanger ;

- tester, explorer et faire des bilans fréquents ;

- commencer par inverser le moment que l »on apprécie le moins : pour ma part, c'était vraiment le temps de la transmission de l'information (cours dialogué ou magistral peu importe, je ne supportais plus cette sensation d'être un magnétophone et d'échanger réellement avec 3 ou 4 élèves), c'est donc ce temps là que j'ai inversé, non pas en le déplaçant en dehors de la classe stricto sensu, mais en le fractionnant sur divers temps (vidéo, questionnaire, évocation, activités, contrôle de connaissance, bilan de groupe, mise en commun, mise en perspective : au final, c'est le plus souvent en classe) et en laissant la plus grande partie aux élèves.